

BANQUE DE FRANCE

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2021 ET PERSPECTIVES 2022

Février 2022

CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18



ÎLE-DE-FRANCE

Contexte national : l'économie française résiliente devant la crise de la Covid-19

La pandémie de Covid-19 s'est accompagnée d'une crise économique d'une ampleur considérable. En 2020 la baisse du PIB a été la plus forte jamais observée en temps de paix. L'année 2021 a marqué le retour à une croissance dynamique. Selon le [FMI](#), le PIB mondial a augmenté de 5,9 % en 2021. La croissance de la Zone Euro a été solide elle aussi, elle a atteint 5,2 % en 2021, après une baisse de -6,5 % en 2020.

En France, l'activité économique a retrouvé son niveau d'avant-crise dès le troisième trimestre, et sur l'ensemble de l'année 2021, la croissance du PIB culmine à 7,0 %. **En dépit des vagues épidémiques survenues en avril, en août, puis en novembre, l'économie française s'est donc montrée résiliente.** L'industrie a d'abord porté la reprise en début d'année, avant que la production soit affectée, durant l'été, par des problèmes d'approvisionnement, particulièrement sévères dans les secteurs de l'automobile, des équipements électroniques et des machines et équipement. À partir du deuxième trimestre, les services marchands sont devenus le principal moteur du dynamisme de la croissance. L'allègement des contraintes sanitaires permis par la généralisation de la vaccination et le déploiement du pass sanitaire a favorisé une normalisation progressive de l'activité dans des secteurs très touchés comme le commerce, les transports ou l'hébergement-restauration. Le ralentissement dû à l'effet Omicron fin 2021-début 2022 devrait être limité et temporaire.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2021, l'activité serait encore dynamique dans les prochaines années avec une croissance annuelle de 3,6 % en 2022 puis 2,2 % en 2023, avant un retour à un rythme proche du potentiel et nettement plus faible à seulement 1,4 % en 2024.

La situation sur le marché du travail s'est fortement normalisée en 2021. L'emploi salarié a rebondi à la suite de la levée des contraintes sanitaires au printemps et durant l'été. Le taux de chômage s'établit autour de 8% mi-2021 le même niveau que fin 2019 avant la pandémie de Covid-19 et, selon nos projections, il pourrait diminuer jusqu'à 7,7 % en moyenne en 2024.

L'inflation totale connaît un pic proche de 3,5 % fin 2021, avec une forte contribution de sa composante énergétique, puis repasserait au-dessous de 2 % d'ici fin 2022. Elle s'établirait à un rythme de 1,5-1,6 % en 2023 et 2024, et 1,7% hors énergie et alimentation, portée alors par la dynamique retrouvée des prix des services.

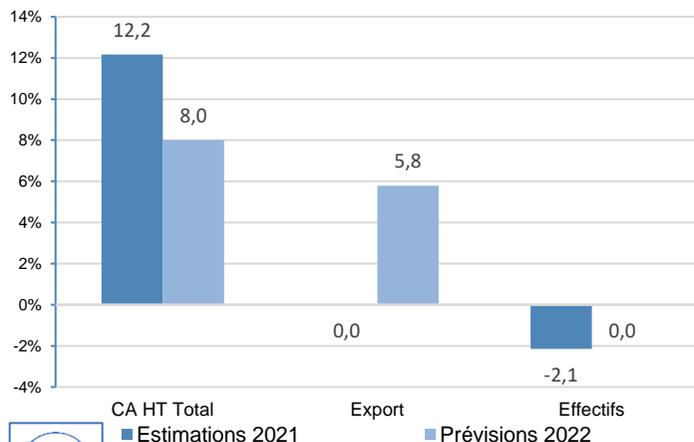
Dans le contexte d'une reprise forte mais incertaine, **l'Eurosystème a continué d'assurer un soutien essentiel à l'économie de la zone euro à travers sa politique monétaire.** Les conditions de financement sont ainsi restées favorables pour les entreprises et les ménages de l'ensemble des pays de la zone.

Chiffres clefs

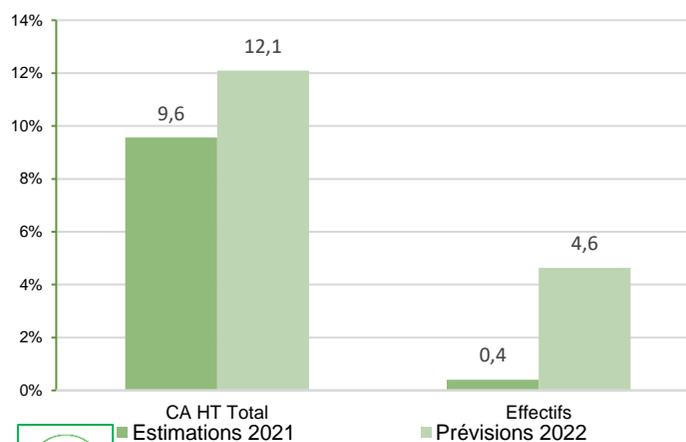
	Chiffre d'affaires	2021 :	+12,2%
		2022 :	+8%
	Exportations	2021 :	0%
		2022 :	+5,8%
	Effectifs	2021 :	-2,1%
		2022 :	0%
	Chiffre d'affaires	2021 :	+9,6%
		2022 :	+12,1%
	Effectifs	2021 :	+0,4%
		2022 :	+4,6%
	Production totale	2021 :	+9,9%
		2022 :	+2,8%
	Effectifs	2021 :	+1,6%
		2022 :	+1,9%

Situation régionale

Evolution de l'activité dans l'industrie

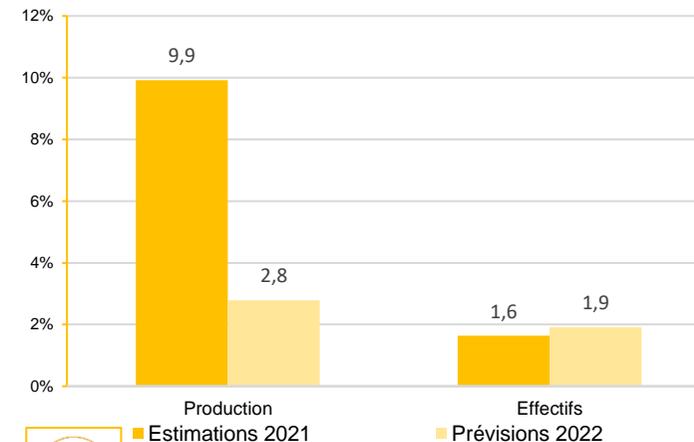


Evolution de l'activité dans les services marchands



Source Banque de France

Evolution de l'activité dans la construction



Points Clefs

L'année 2021 a été l'année du rebond pour les entreprises franciliennes, dont le chiffre d'affaires global a progressé de plus de 12% dans l'industrie, et de près de 10% dans les services marchands et la construction. La rentabilité s'est améliorée dans une grande majorité des entreprises. On observe toutefois que tous les secteurs n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant-crise, en particulier la construction automobile et l'aéronautique, ou l'hôtellerie-restauration dans les services.

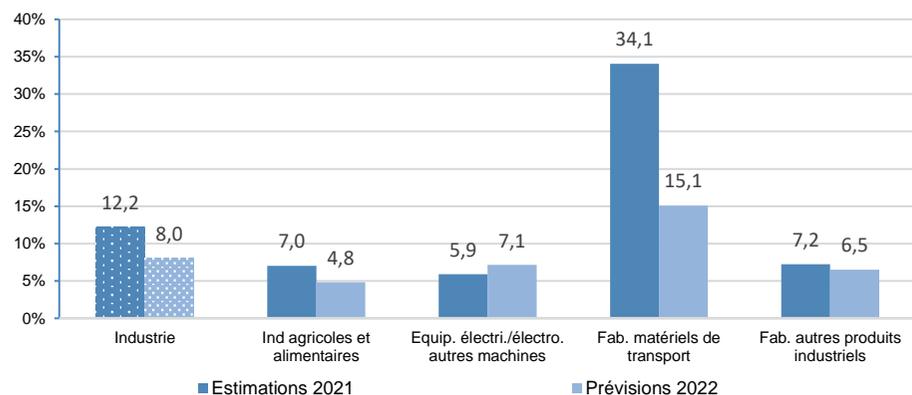
En 2022, la croissance devrait rester forte dans l'industrie et les services marchands, mais se ralentir dans la construction. Les effectifs devraient rester stables dans l'industrie, et progresser dans les services marchands et la construction. Ces prévisions dépendent toutefois largement de l'évolution de la crise sanitaire, qui reste un facteur d'incertitude plus ou moins marqué selon les compartiments. En outre, dans certains secteurs, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement constatées en 2021 devraient continuer à freiner la croissance.



Synthèse de l'Industrie

- Net rebond de l'activité industrielle francilienne en 2021 : le chiffre d'affaires global a progressé de 12,2%.
- Les exportations, qui s'étaient fortement repliées en 2020, sont restées stables en 2021.
- Prévisions 2022 : hausse de 8% du chiffre d'affaires, dans un contexte d'incertitude sur la persistance des difficultés d'approvisionnement.

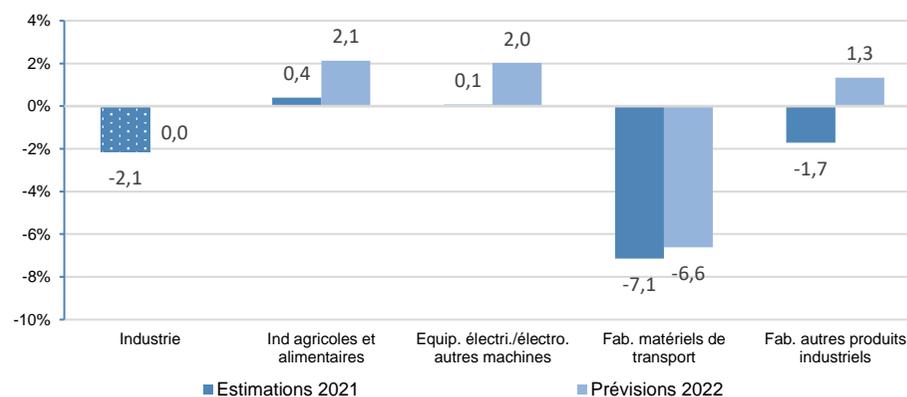
Évolution du chiffre d'affaires



Comme en 2020, les secteurs de l'industrie francilienne ont évolué différemment, dans un contexte de reprise globale de l'activité. En effet, dès la fin du premier semestre, les secteurs de l'agroalimentaire, des équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines, et des autres produits industriels, ont retrouvé un niveau d'activité proche de celui d'avant-crise. En revanche, l'activité dans le secteur de la fabrication de matériels de transport, que ce soit la filière automobile ou celle de l'aéronautique, est restée en retrait de son niveau d'avant-crise. Dans le même temps, les industries ont été confrontées à des difficultés croissantes d'approvisionnement en matières premières et en composants électroniques, entraînant des tensions sur les prix. Les industriels franciliens anticipent une croissance pour 2022 avec une certaine reprise des exportations. La filière aéronautique a enregistré d'importantes commandes et les sites de production des constructeurs franciliens ont terminé leur restructuration. La croissance serait vive dans la fabrication de matériels de transport, à plus de 15%. Dans tous les autres secteurs, une hausse du chiffre d'affaires est prévue autour de 5 à 7%.

La région francilienne, deuxième région industrielle en France en termes d'effectifs, perd chaque année des emplois industriels. Depuis plusieurs décennies, les effectifs industriels diminuent, comme au niveau national, sous l'effet de restructurations des sites de production, de gains de productivité, de la concurrence internationale ou encore de l'externalisation de certaines activités vers les services. En 2021, la baisse des effectifs industriels en Île-de-France a atteint 2.1%. Dans la fabrication de matériels de transport, où l'activité n'avait pas retrouvé son niveau d'avant-crise, la diminution des emplois a été la plus importante à -7.1%. En 2022, les effectifs industriels pourraient rester globalement stables, à l'exception, à nouveau, des effectifs de la filière automobile. Dans un contexte de croissance soutenue, tous les autres secteurs prévoient des embauches, qui permettraient une remise à niveau des effectifs à hauteur de ceux de 2020. Certains industriels font état de difficultés de recrutement, dans des proportions néanmoins plus modérées que chez les dirigeants du secteur des services marchands.

Évolution des effectifs



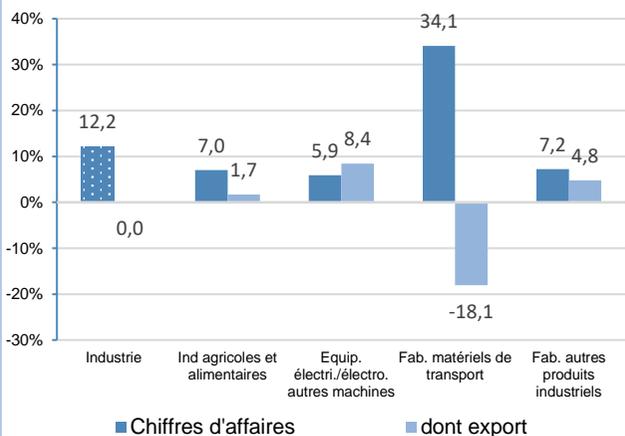
Source Banque de France – INDUSTRIE



7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Évolution du chiffre d'affaires Industrie



Tous les secteurs industriels ont vu leur activité croître significativement en 2021. Dans la fabrication de matériels de transport, après la chute du chiffre d'affaires de 2020, le rebond a été marqué en 2021. L'activité dans l'industrie agroalimentaire a retrouvé son niveau d'avant-crise, avec une progression de 7%. Les industries de la fabrication d'équipements électriques ont bénéficié de la hausse de la demande étrangère.

L'activité des industries franciliennes a fortement progressé en 2021.

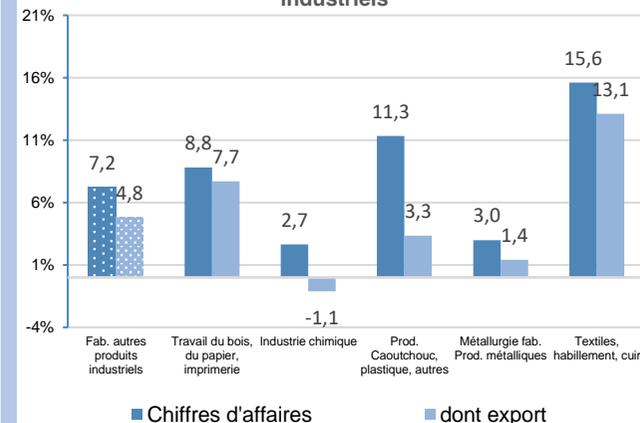


Chiffre d'affaires, dont export

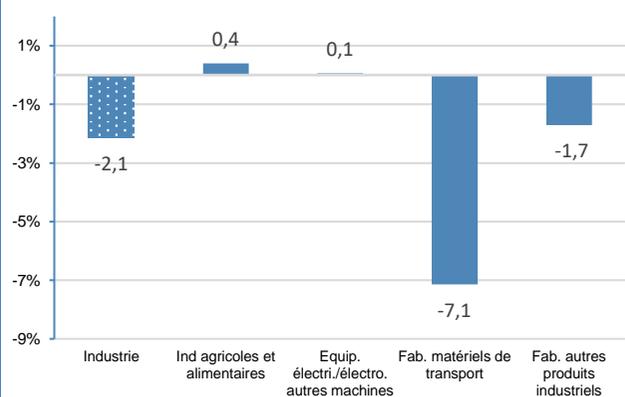
La chimie, moins impactée en 2020, a enregistré une hausse moins vive que les autres branches. Le textile-habillement (+15.6%) et les produits en caoutchouc, plastique et autres (+11.3%) ont affiché la plus forte augmentation. À l'inverse, la métallurgie n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise.

Toutes les branches des autres produits industriels ont enregistré une hausse du chiffre d'affaires.

Évolution du chiffre d'affaires Autres produits industriels



Évolution des effectifs Industrie



La baisse des effectifs dans l'industrie francilienne s'est poursuivie.

À la faveur des mesures de soutien mises en place par l'État, la diminution des effectifs avait été contenue en 2020. En 2021, la baisse des effectifs dans la fabrication de matériels de transport (-7.1%), notamment chez les constructeurs franciliens, a pesé sur l'évolution globale. Avec une légère hausse des effectifs, l'industrie agroalimentaire fait figure d'exception.

Effectifs

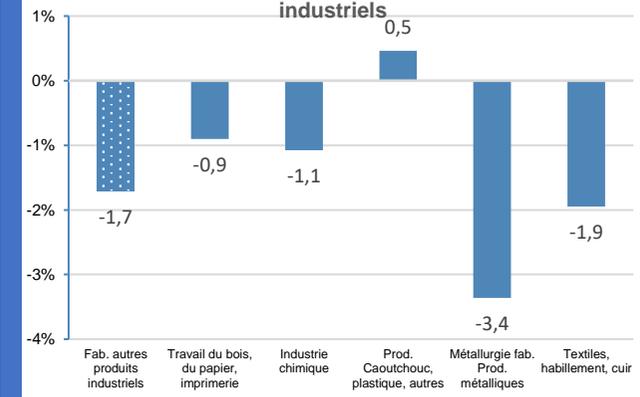
Bilan 2021

Dans les autres produits industriels, la diminution des effectifs a été plus modérée.

Seule la branche des produits en caoutchouc, plastique et autres a eu recours aux embauches pour faire face au volume d'activité. À l'inverse, dans la métallurgie, dépendante en partie de la demande de l'aéronautique et de l'automobile, les effectifs ont été ajustés en 2021. Dans les autres branches, la contraction des effectifs a été moins marquée.

Effectifs

Évolution des effectifs Autres produits industriels

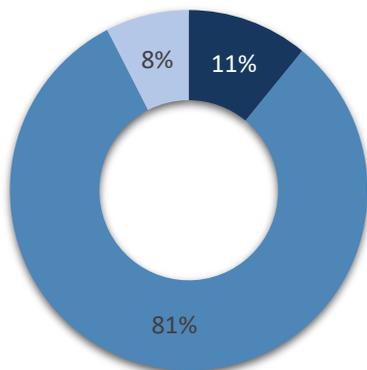




7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Délais de paiement

Délais de paiement



■ Hausse ■ Stabilité ■ Baisse

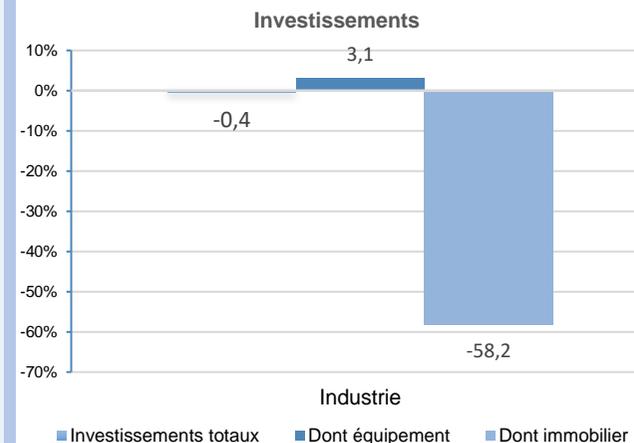
En 2021, les trésoreries des entreprises ont globalement été préservées, avec notamment l'appui des dispositifs d'aide publique. Cette situation favorable a permis de préserver globalement les délais de paiement des clients, pour huit industriels sur dix. Un sur dix a constaté une évolution, amélioration ou dégradation, et ce quel que soit le secteur d'activité.

Les délais de paiement ne se sont pas significativement dégradés.

Investissements

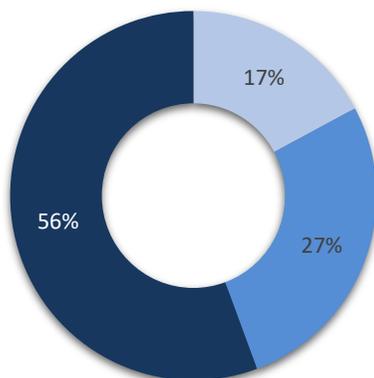
Si l'investissement industriel a été globalement stable en 2021, cette évolution recouvre une forte diminution des investissements immobiliers et un maintien des investissements d'équipement. Néanmoins, quelques projets d'équipement ont été concrétisés dans l'agroalimentaire et les équipements électriques.

En 2021, les investissements se sont globalement maintenus.



Bilan 2021

Rentabilité de l'industrie



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

En 2021, l'amélioration de la rentabilité a prédominé.

Après la dégradation enregistrée en 2020, 56% des industriels franciliens estiment que la rentabilité s'est améliorée en 2021 et 27% que la stabilité a prévalu. Ils ne sont que 17% à avoir constaté une dégradation des marges. Ce constat global prévaut dans tous les secteurs industriels, et ce malgré un accroissement du prix de certaines matières premières.

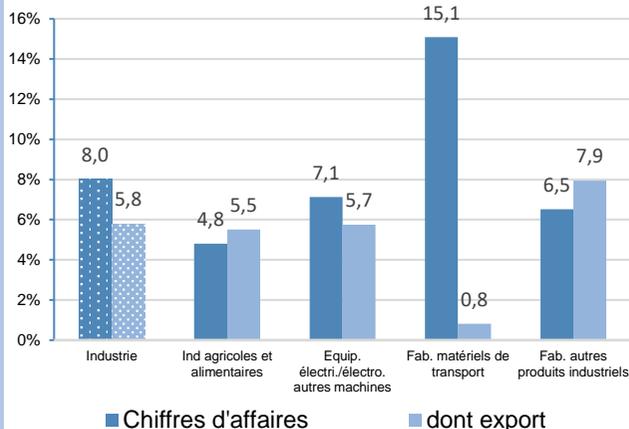
Rentabilité



7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Évolution du chiffre d'affaires Industrie



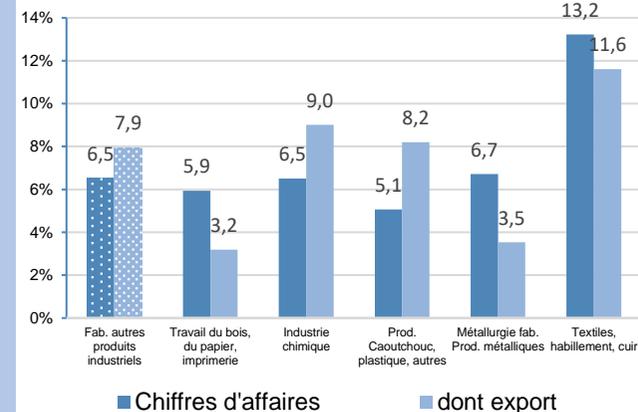
Dans l'agroalimentaire et les équipements électriques, l'accroissement des exportations devrait accompagner le développement de l'activité. Dans les matériels de transport, la croissance serait soutenue, davantage dans la filière aéronautique que dans l'automobile toutefois, et cela en dépit des difficultés d'approvisionnement rencontrées par ces filières.
Pour 2022, les industriels sont confiants et anticipent une croissance de l'activité.

Chiffre d'affaires, dont export

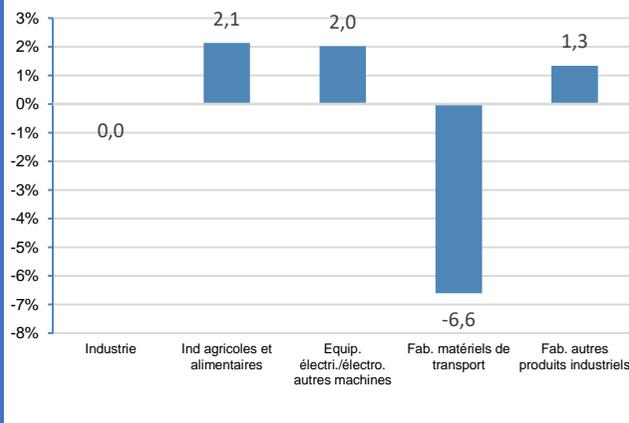
En 2022, la croissance pourrait se prolonger pour le textile-habillement, elle pourrait également être vigoureuse pour les industries de la chimie et des produits en caoutchouc, plastique et autres, tirée par les exportations. Le rebond serait significatif dans la métallurgie après une année 2021 en demi-teinte.

Les prévisions d'activité s'orientent vers un accroissement du chiffre d'affaires, favorisé par les exportations.

Évolution du chiffre d'affaire Autres produits industriels



Évolution des effectifs Industrie



Les effectifs dans l'industrie pourraient se stabiliser en 2022.

Dans la fabrication de matériels de transport, la filière automobile prévoit des pertes d'emplois de même ampleur qu'en 2021. Les chefs d'entreprises des autres secteurs envisagent des embauches, ce qui pourrait permettre de reconstituer les effectifs à hauteur de ceux de 2020, mais dans le même temps, ils sont nombreux à signaler des difficultés de recrutement.

Effectifs

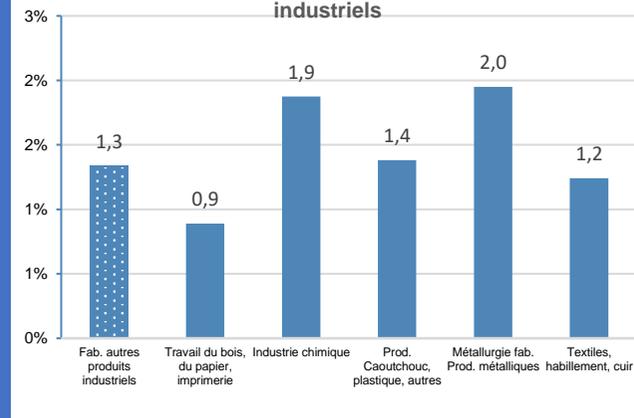
Perspectives 2022

Les effectifs pourraient augmenter dans les « Autres produits industriels ».

Dans toutes les branches des « Autres produits industriels », les dirigeants anticipent des besoins en personnel. Au total, les pertes d'emplois de 2021 pourraient ainsi être compensées par des embauches en 2022. Certaines industries pourraient néanmoins se trouver en difficulté pour recruter les profils recherchés.

Effectifs

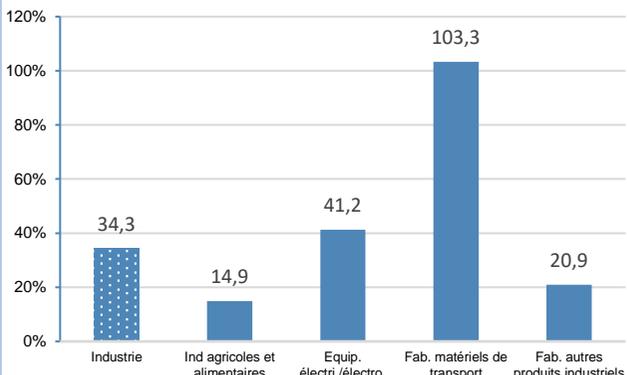
Évolution des effectifs Autres produits industriels





7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Investissements Industrie par secteurs



Investissements

Les investissements pourraient sensiblement progresser en 2022 dans l'industrie, et cela dans tous les secteurs. La reprise serait particulièrement forte dans les filières automobile et aéronautique.

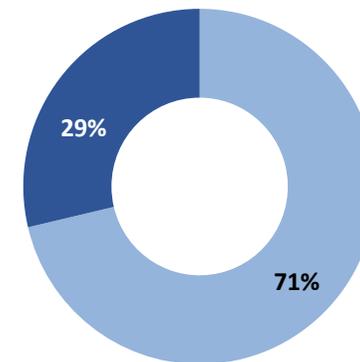
Une forte reprise des investissements est envisagée en 2022.

Orientation des prévisions

La hausse des budgets d'investissement sera consacrée, pour 29% des dirigeants, à l'accroissement des capacités de production, dans un contexte conjoncturel qui paraît bien orienté. Cette proportion est en hausse par rapport à 2020.

De nombreux projets d'investissements sont envisagés pour augmenter les capacités de production.

Orientation des prévisions d'investissements

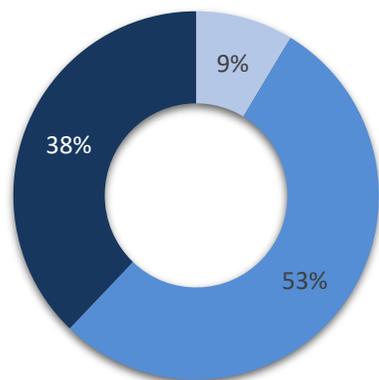


■ Modernisation ou renouvellement courant ■ Augmentation des capacités



Perspectives 2022

Rentabilité de l'industrie



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

Peu de chefs d'entreprises prévoient une dégradation de leurs marges en 2022.

En dépit d'un contexte de tension sur les approvisionnements, les industriels affichent un certain optimisme. Plus d'un tiers escompte une amélioration et plus de la moitié un maintien. Moins d'un chef d'entreprise sur dix envisage une dégradation de sa marge. Cette perception est partagée quel que soit les secteurs.

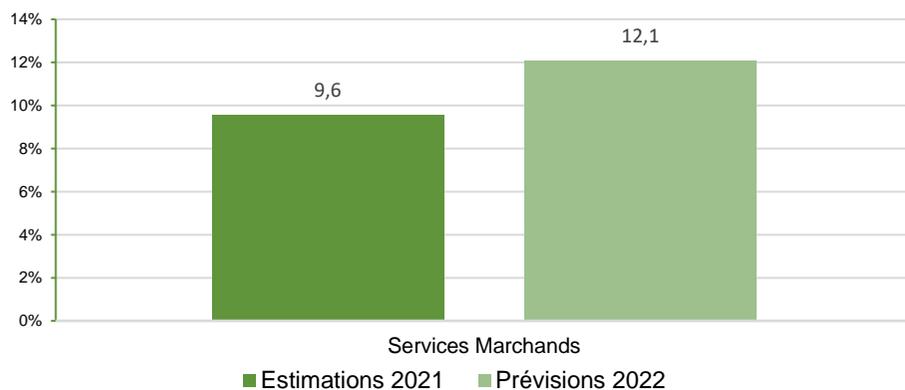
Rentabilité



Synthèse des services marchands

- En 2021, la reprise d'activité a été nette dans les services marchands, avec une progression du chiffre d'affaires de 9.6%.
- Ce redressement n'a pas été homogène, la dynamique observée ne permettant pas à tous les secteurs de retrouver leur niveau d'avant-crise.
- Pour 2022, la croissance pourrait s'intensifier, à hauteur de 12.1% au total. Les effectifs employés pourraient sensiblement augmenter en dépit des difficultés de recrutement.

Évolution du chiffre d'affaires

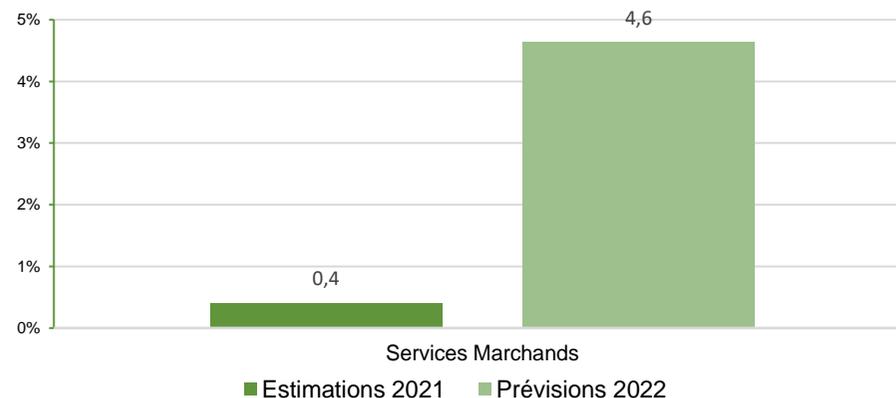


Le chiffre d'affaires a progressé significativement dans les services marchands franciliens en 2021. Cette évolution a concerné les différents secteurs d'activité. Elle a découlé directement de la levée progressive des restrictions sanitaires dont l'impact avait été brutal en 2020. Le rythme de croissance s'est nettement accéléré au second semestre à cet égard par rapport à la situation de début 2021. Ce sont les secteurs les plus touchés en 2020 qui ont connu les progressions les plus importantes, comme l'hébergement-restauration (+16.4%) et le transport (+14.1%). Les activités nettement moins impactées en 2020 avec la mise en place rapide du télétravail ont enregistré également une croissance forte de leur volume d'affaires sur un an. Les activités juridiques et comptables et de conseil ont profité pleinement de la reprise économique générale. Toutefois, tous les secteurs n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant-crise. Dans l'hébergement, les taux de fréquentation restent inférieurs avec une partie significative de la clientèle touristique étrangère ou d'affaires moins présente qu'en 2019. Les restrictions sanitaires continuent également de peser et n'ont pas permis un retour à une situation normale.

Le nombre d'employés dans les services marchands franciliens est resté stable en 2021, après la nette contraction constatée en 2020. L'évolution n'a pas été homogène sur l'année et elle a suivi le calendrier de levée progressive des restrictions sanitaires dont les effets n'étaient pas ressentis partout avec la même intensité.

Cette évolution d'ensemble recouvre ainsi des différences significatives par secteur. Les recrutements ont repris rapidement dans les secteurs les moins impactés par la crise et ont accompagné l'évolution favorable de leur volume d'affaires. À contrario, en début de période l'hébergement-restauration a adapté ses effectifs à une activité plus réduite. Le rebond d'activité a été compliqué dans un second temps par le départ d'une partie significative de leurs collaborateurs. Les acteurs du secteur rencontrent des difficultés persistantes pour renforcer leurs équipes, situation que rencontre également un nombre croissant d'autres entreprises de services.

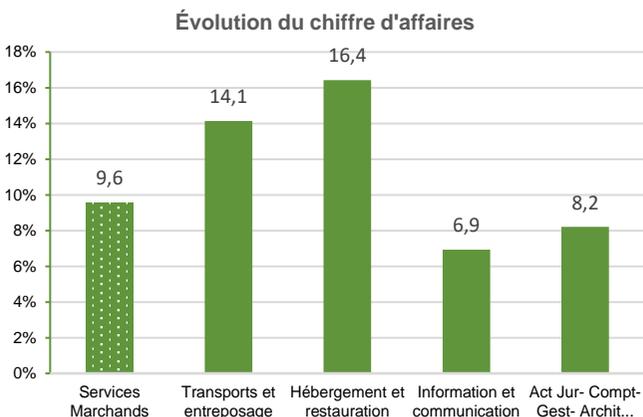
Évolution des effectifs





52,9%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires



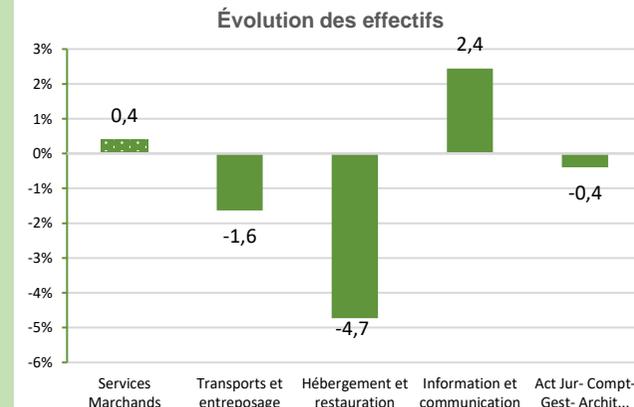
Dans l'hébergement-restauration, secteur fortement pénalisé depuis le début de la crise par la chute de la fréquentation touristique, la hausse n'a pas permis de retrouver le niveau d'activité d'avant-crise. Dans les services marchands aux entreprises, bénéficiant des possibilités offertes par le télétravail, la demande a été soutenue.

Le rebond d'activité a été significatif en 2021.

Effectifs

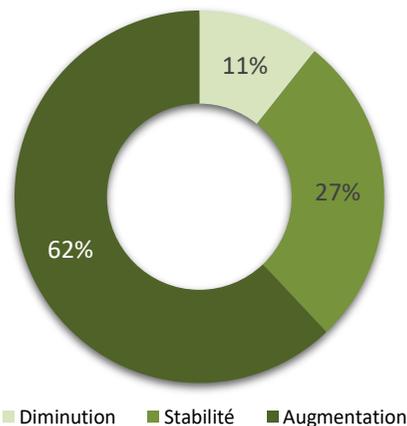
Cette évolution globale plus favorable en 2021 a été portée par une vive progression des emplois dans l'information-communication. Dans les autres secteurs, les effectifs, qui avaient globalement été préservés en 2020 avec les mesures de soutien de l'État, ont diminué, notamment dans l'hébergement-restauration.

Les effectifs ont connu une légère progression.



Bilan 2021

Rentabilité des services marchands



Les dirigeants ont majoritairement constaté une amélioration de la rentabilité.

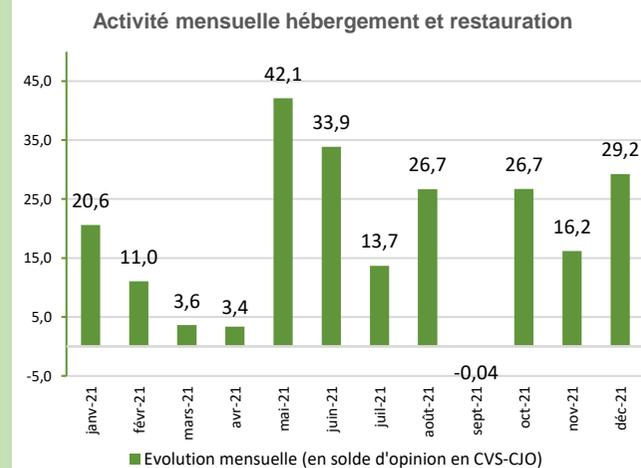
Le rebond d'activité et les mesures de soutien aux entreprises ont contribué au net redressement des indicateurs de rentabilité qui s'étaient fortement dégradés en 2020. En 2021, un professionnel sur dix a indiqué une dégradation. Cette tendance est constatée par une grande majorité des entreprises, le secteur de l'hôtellerie s'inscrivant toutefois en retrait.

Rentabilité

Un rebond de l'activité qui n'a pas permis de retrouver le niveau d'avant-crise.

Après les fermetures de 2020, fermetures administratives dans les restaurants ou faute de clientèle dans les hôtels, l'évolution de l'activité a suivi la levée progressive des restrictions sanitaires ainsi que la réouverture des frontières, avec un vif regain à partir de l'été. Le retour de la clientèle étrangère reste insuffisant et pénalise encore l'activité.

Hébergement et restauration

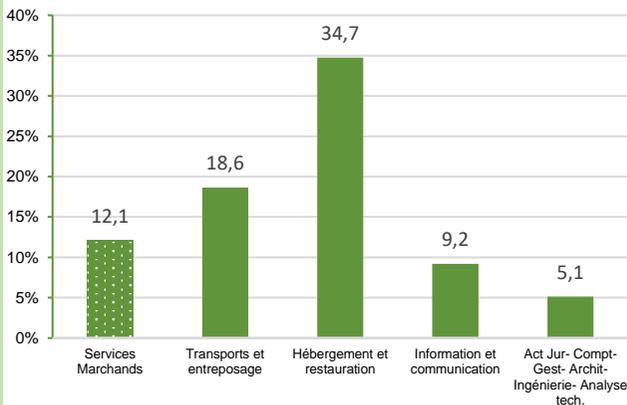




52,9%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires



Les professionnels expriment très majoritairement leur optimisme dans leurs prévisions d'évolution du chiffre d'affaires attendue à la hausse en 2022. Cette croissance s'inscrirait dans le prolongement de l'amélioration constatée en 2021 et concernerait l'ensemble des secteurs en particulier l'hébergement-restauration et les transports.

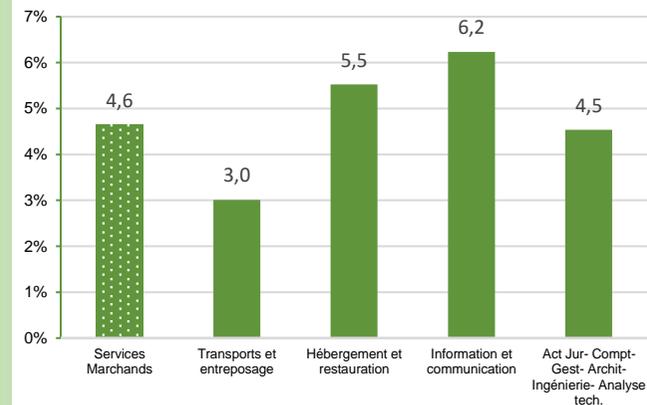
Un optimisme partagé sur l'évolution à venir de l'activité.

Effectifs

Pour répondre à la hausse attendue de l'activité, l'ensemble des secteurs des services marchands envisage un renforcement des effectifs en 2022, particulièrement ceux qui ont connu des départs importants comme l'hôtellerie. Mais les difficultés de recrutement pourraient rendre difficile l'atteinte de cet objectif.

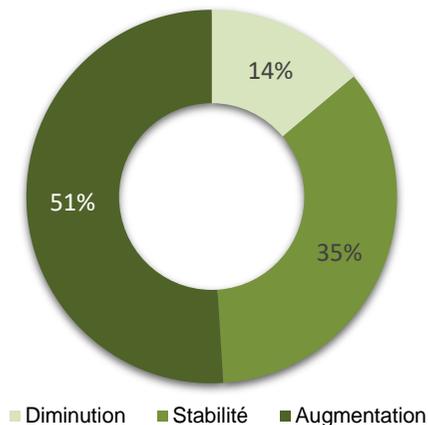
La progression des effectifs serait nette en 2022.

Évolution des effectifs



Perspectives 2022

Rentabilité des services marchands



Les professionnels affichent leur prudence sur l'évolution de la rentabilité.

Une légère majorité des professionnels interrogés estime que la rentabilité devrait encore progresser en 2022. L'évolution attendue ne serait pas homogène d'un secteur à l'autre en raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire et de la hausse des coûts de fonctionnement.

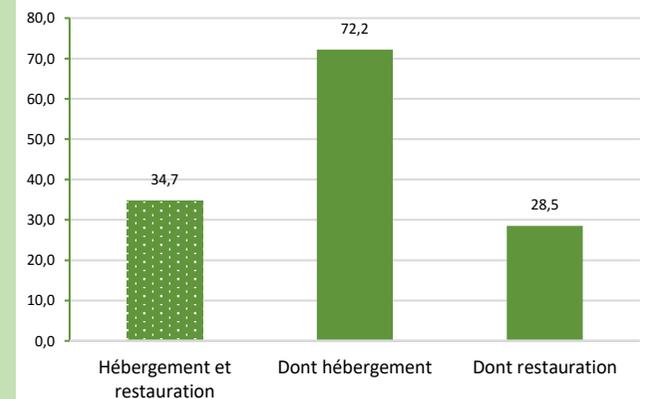
Rentabilité

Une poursuite du rebond dont les conditions de réalisation sont à confirmer.

La croissance du volume d'affaires attendue s'inscrirait dans la tendance observée depuis le second semestre 2021 avec la levée progressive des contraintes sanitaires et l'amélioration de la fréquentation touristique. Un renforcement des effectifs serait nécessaire. Ces prévisions sont toutefois incertaines et fortement dépendantes de l'évolution de la situation sanitaire.

Hébergement et restauration

Evolution de l'activité





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

- En 2021, la production du secteur de la construction a augmenté de près de 10%, avec une croissance similaire dans les trois branches, second œuvre, gros œuvre et travaux publics. Le début d'année avait été marqué par un retour rapide au niveau d'activité d'avant-crise.
- Pour 2022, une croissance plus modérée du secteur de la construction est attendue, de l'ordre de 2.8%.



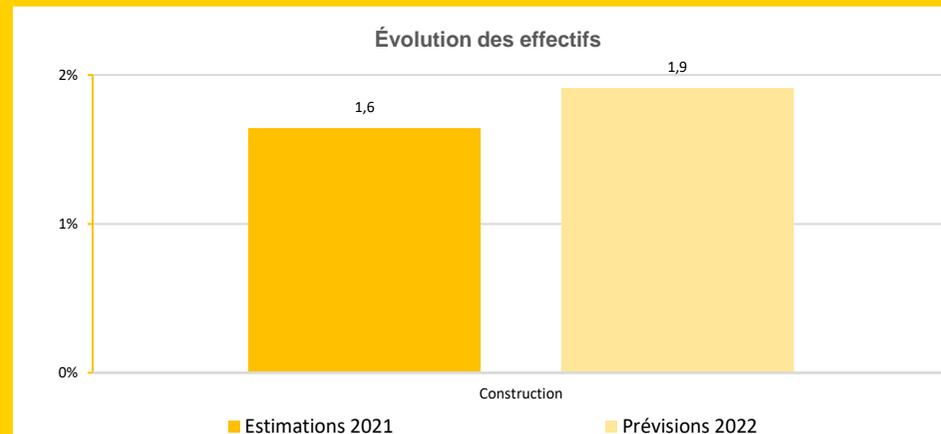
Après la chute d'activité historique enregistrée au premier semestre 2020 du fait de l'arrêt des chantiers lors du premier confinement, le rebond s'est avéré particulièrement fort par la suite.

En début d'année 2021, la production est restée soutenue, le renforcement des mesures sanitaires n'a que peu impacté les chantiers en cours qui ont pu se poursuivre pour la plupart normalement. Par la suite, avec des carnets de commandes consistants dans chacun des trois sous-secteurs et malgré certaines inquiétudes sur les permis de construire et les mises en chantiers dans le gros œuvre, l'évolution de la production est restée favorable. L'apparition puis l'intensification de difficultés d'approvisionnement et de tensions inflationnistes sur les prix des matières premières ont toutefois pu ralentir ponctuellement l'activité. Au total, la production a progressé de près de 10%.

Les prévisions pour 2022 sont positives avec une hausse de 2.8%, même si les chefs d'entreprises restent prudents quant à l'évolution des difficultés d'approvisionnement et de recrutement et le renchérissement des matières premières.

Les effectifs ont progressé en 2021, avec une hausse estimée de 1.6%. La progression de l'activité a généré une demande croissante de personnel qualifié. Les effectifs ont progressé partout, particulièrement dans le gros œuvre. Dans les travaux publics, les effectifs sont restés stables, en partie du fait de difficultés de recrutement, qui ont conduit à recourir à la sous-traitance.

La progression des effectifs pourrait s'amplifier en 2022 à 1.9%. Une forte reprise des recrutements est attendue dans les travaux publics.



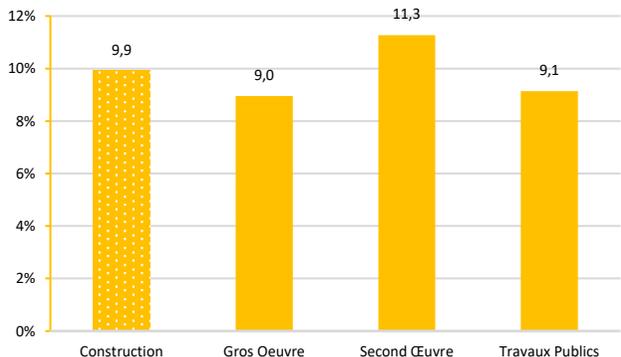
Source Banque de France – CONSTRUCTION



7,9%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Production totale

Évolution de la production



En 2021, tous les secteurs de la construction ont enregistré une hausse de leur activité. Porté en partie par le plan *France Relance*, le second-œuvre est celui dont l'évolution a été la plus favorable. Les travaux publics et le gros œuvre, avec notamment les grands chantiers franciliens, ont affiché une hausse d'environ 9%.

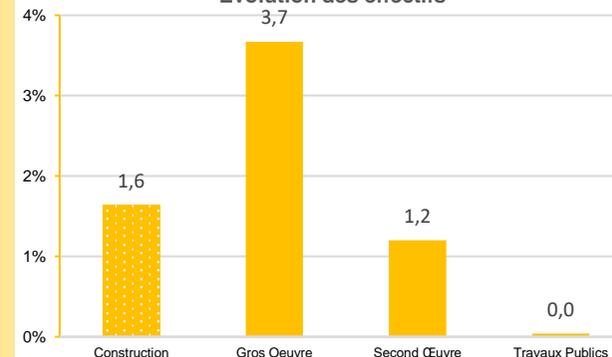
Contrairement à 2020, tous les secteurs ont vu leur production s'accroître.

Effectifs

Le secteur a été pourvoyeur d'emplois, avec une progression régulière ces dernières années. En 2020, les effectifs, préservés en début d'année avec les mesures gouvernementales, s'étaient ensuite accrus. En 2021, les effectifs dans la branche du bâtiment, gros œuvre et second œuvre, se sont de nouveau étoffés, alors qu'ils se sont stabilisés dans les travaux publics.

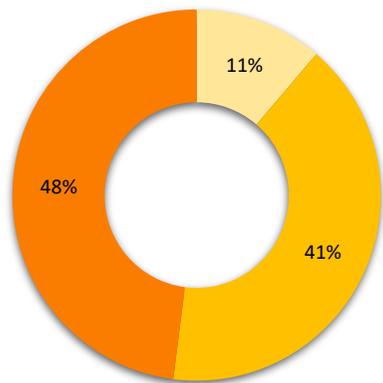
Au total, les effectifs de la construction ont de nouveau progressé en 2021.

Évolution des effectifs



Bilan 2021

Évolution de la rentabilité



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

Près d'une entreprise sur deux a vu sa rentabilité augmenter en 2021.

En 2020, le net recul de la production et les charges supplémentaires induites par les dispositifs sanitaires avaient entraîné une dégradation massive de la rentabilité. En 2021, l'amélioration de la rentabilité a concerné une majorité d'entreprises et ce dans les trois branches. Seulement un dirigeant sur dix a indiqué une diminution de sa rentabilité.

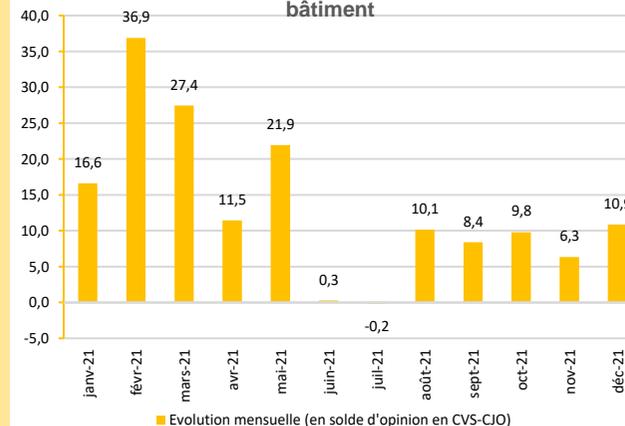
Rentabilité

Forte hausse d'activité au premier semestre suivie d'une croissance plus modérée.

Au premier semestre 2021, avec les reports et rattrapages des chantiers de 2020, l'activité a été très soutenue. La période estivale a marqué une accalmie. La production est repartie ensuite à la hausse avec des carnets de commandes étoffés, à un rythme plus modéré du fait de l'intensification des difficultés d'approvisionnement et de recrutement.

Zoom sur le bâtiment

Evolution mensuelle de l'activité dans le bâtiment



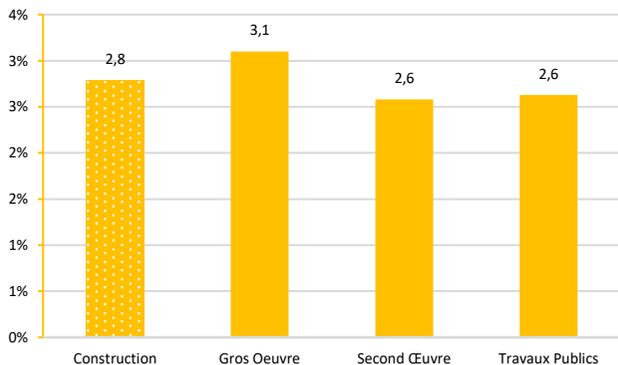
■ Evolution mensuelle (en solde d'opinion en CVS-CJO)



7,9%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Production totale

Évolution de la production



Pour 2022, les prévisions laissent entrevoir une croissance plus modérée, à hauteur de 2.8%. Les carnets de commandes sont consistants avec notamment la poursuite des grands chantiers dans la région, JO 2024 et Grand Paris Express, et une demande dynamique des particuliers dans le second œuvre.

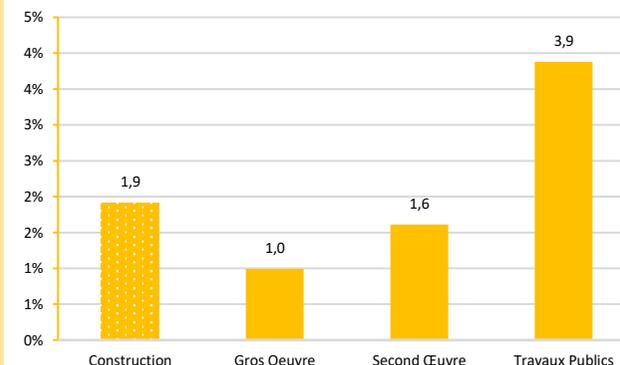
Les prévisions, bien que prudentes, sont unanimement favorables.

Effectifs

Les effectifs dans la construction devraient continuer de progresser en 2022, à hauteur d'1.9%. La plus forte hausse est attendue dans les travaux publics. Les embauches devraient se poursuivre dans le gros œuvre et le second œuvre. Des augmentations de salaires seraient nécessaires pour attirer les talents.

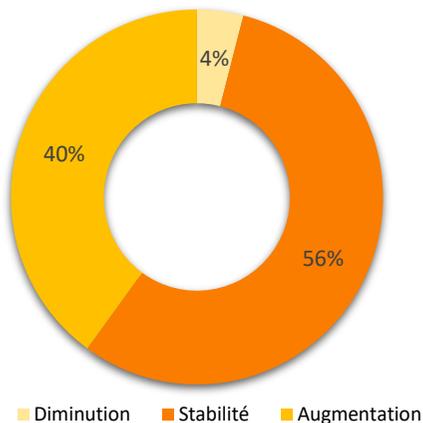
Le secteur de la construction devrait rester pourvoyeur d'emplois.

Évolution des effectifs



Perspectives 2022

Évolution de la rentabilité



La majorité des dirigeants entrevoit une stabilisation de la rentabilité.

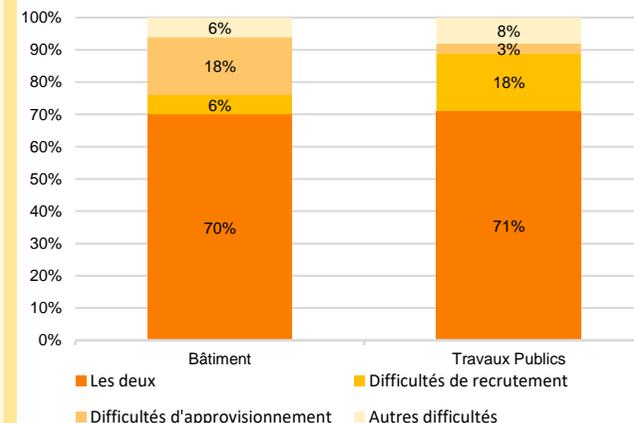
La hausse des prix des matières premières et des matériaux, partiellement répercutée sur les prix des devis, ne devrait toutefois pas amputer les marges. 96% des dirigeants prévoient en effet une stabilisation ou une hausse de leur rentabilité. Ils ne sont que 4% à envisager une dégradation de leur rentabilité.

Rentabilité

Le bâtiment pourrait être impacté fortement par des ralentissements de chantiers, selon deux tiers des entreprises.

Les travaux publics seraient moins touchés par ces ralentissements. Les difficultés seraient liées à la fois aux problématiques d'embauche et d'approvisionnement dans 70% des cas. Dans le gros œuvre, les difficultés d'approvisionnement semblent plus problématiques.

Ralentissements de chantiers prévus



Ralentissements de chantier



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur trois exercices consécutifs (2020-2021-2022).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

3 679 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 408 945 personnes Un chiffre d'affaires global de 101 360 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	913	116 141	336 725	34,5%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	2 001	217 028	1 881 004	11,5%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	765	75 776	327 440	23,1%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.65**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marc FARNOUX, Adjoint au Directeur Régional

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Xavier Cambier
Léa Gosselin
Danièle Koubi
Anne-Charlotte Lefebvre

